

Et pourtant, au cours de l'après-guerre, c'est cet homme, John F. Kennedy, qui a invité le monde à libéraliser les règles du commerce et qui a donné son nom au « Kennedy Round » du GATT.

Qu'un fils de Boston ait amené les États-Unis à embrasser l'internationalisme commercial n'est pas une coïncidence. Trente ans plus tard, nous comptons sur vous, Bostoniens d'une autre génération, pour réclamer une plus grande participation et l'acceptation des valeurs qui accompagneront l'instauration de régimes commerciaux plus ouverts. Vous n'avez jamais été des spectateurs dans le passé. Cette fois-ci, l'enjeu est trop important pour que vous soyez, encore une fois, autre chose que des joueurs de première ligne.

Si nous réussissons, la récompense sera considérable : une économie nord-américaine dynamique, la croissance de l'emploi et l'expansion du commerce international. En tant que gens d'affaires, vous savez très bien, en revanche, que l'échec n'apporte aucune récompense.

Merci.